

# Chapleau n'est plus isolé Quand les artistes créent des liens

Paul-François Sylvestre

Number 54, November 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1989). Chapleau n'est plus isolé : quand les artistes créent des liens. *Liaison*, (54), 4–5.

# Chapleau n'est plus isolé Quand les artistes créent des liens

par Paul-François  
Sylvestre

À Chapleau, l'automne a débuté sous le signe de la fête. Le Centre culturel Louis-Hémon célébrait ses 15 ans lors d'une semaine d'activité inaugurée par un gala, le 23 septembre dernier. On est venu de Hearst, Kapuskasing, Timmins, Sudbury et Ottawa, entre autres, pour marquer un anniversaire haut en couleurs artistiques. Le jour même du gala, à l'antenne-réseau de Radio-Canada, on pouvait être de la fête grâce à un reportage de Daniel Bouchard, du poste CBON-Sudbury. Tout comme la Société Radio-Canada, la chaîne française de TVOntario était aussi sur place et fera écho, dans sa série *A comme Artiste*, à l'effervescence culturelle qui règne dans cette localité sise à 320 kilomètres à l'ouest de Sudbury.

Selon Doris Riopel, présidente du Centre culturel Louis-Hémon, la programmation de 1989-1990 est trois fois celle de 1974-1975. La participation de la population est aussi en constante progression. Les commerçants sont nombreux à appuyer les activités du Centre, à preuve la Galerie Collins qui porte le nom du quincaillier local. Outre de nombreux ateliers et cours organisés dans la maison de la rue Birch, au cœur de Chapleau, le Centre culturel Louis-Hémon met une population de 3 500 personnes en contact avec une brochette d'artistes : Butch Bouchard dans les écoles au début de l'année scolaire, Robert Paquette au gala du 23 septembre, Les Transporteurs de rêves (cirque théâtral de Longueuil) le 27 octobre, Albert Millaire dans ses multiples rôles sur scène le 24 novembre... Et ça continue, la seizième année étant bien amorcée.

À Chapleau depuis environ dix-huit mois, le directeur du Centre constate que *la communauté grandit, s'épanouit et s'affermir de plus en plus*. Denis Rochon a vu dans les célébrations du quinzième anniversaire, et dans la réponse enthousiaste d'intervenants publics et privés, *un mot d'encouragement et de confiance de la part de tout l'Ontario français*.

## Maria Chapdelaine

Six artistes de Chapleau et des environs ont été invités à lire le célèbre roman de Louis Hémon et/ou à visionner le film. Marie Gagné, Ted et Marguerite Castilloux, Caroline Berzel, Vikki Meyer et Bonnie Ivey ont ensuite produit des œuvres inspirées d'un passage romanesque qui en devient la vignette. Marguerite Castilloux s'est arrêtée à la femme pionnière, Marie Gagné



Galerie Collins

a exprimé le silence et la force de la nature, Caroline Berzel a fait écho à l'endurance des colons et à leur détermination à réussir.

À tort ou à raison, le conservateur Normand Fortin, de Kapuskasing, a réuni des artistes professionnels, semi-professionnels et amateurs dans cette exposition intitulée « Maria Chapdelaine — Une perspective de six artistes de Chapleau ». L'exposition a déjà été présentée à Hawkesbury, en octobre dernier, et poursuit sa tournée à travers plusieurs centres culturels de la province. Ceux et celles qui désirent se rappeler des personnages et des situations campés par Louis Hémon pourront le faire à Orléans (novembre), Rockland (décembre), Penetanguishene (janvier), North Bay (février), Timmins (mars), Kapuskasing (avril), Hearst (mai) et Sudbury (juin). Il est prévu que la vision des six artistes de Chapleau traversera les frontières ontariennes pour être projetée à Péribonka (Lac Saint-Jean), lieu d'action du roman.



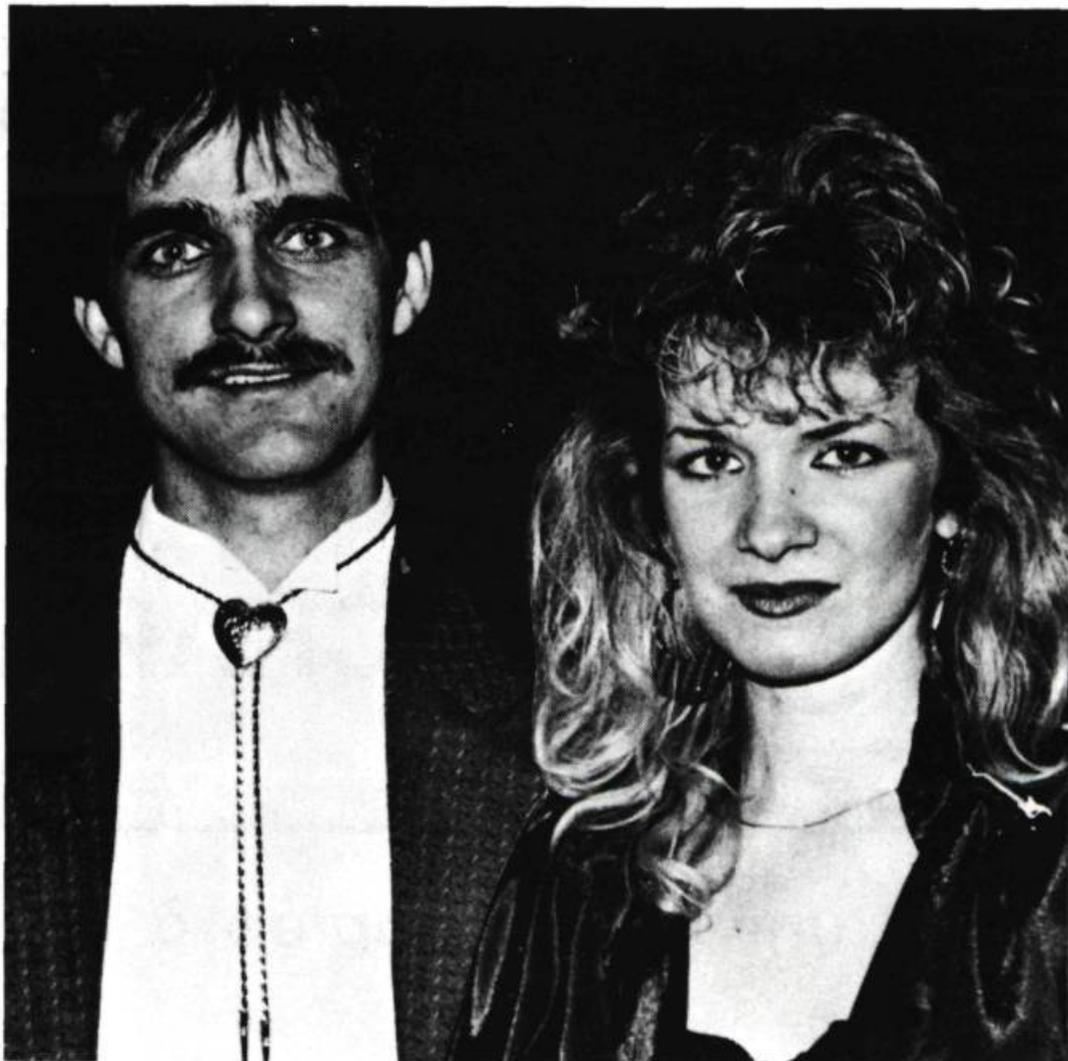
Louis Hémon (1880-1913)  
Photo : Musée Louis-Hémon

## Louis Hémon

Portant le nom d'un romancier français aussi connu, non seulement au Canada mais à l'étranger (**Maria Chapdelaine** a été traduit dans une bonne douzaine de langues), le Centre culturel Louis-Hémon ne pouvait faire autrement que reconnaître l'excellence artistique en créant le Prix Louis-Hémon. Cinq critères ont guidé les membres du jury qui ont voulu honorer 1) une personne qui œuvre dans le domaine des arts, 2) une personne qui fait la promotion des arts, 3) une personne qui a le français comme langue première de communication, 4) une personne qui habite et travaille dans l'agglomération de Chapleau et qui est reconnue à l'extérieur, 5) une personne qui démontre un intérêt pour le Centre culturel. Leur choix s'est arrêté non pas sur une personne mais sur un jeune couple : Joanne et Mario Demers. La première a fait partie des groupes Mokombo (Sudbury) et Visuelle (Chapleau) avant de cofonder l'actuel groupe Airlines. Le second a aussi fait partie du groupe Visuelle, a joué de la guitare avec le groupe Les Cubes et s'est produit à la Nuit sur l'étang. Les deux ont travaillé à la conception et à la réalisation de la bande sonore du vidéo promotionnel produit à l'occasion des 15 ans du Centre culturel Louis-Hémon.

## François Duvalet

Les arts littéraires n'ont pas été oubliés dans les célébrations à Chapleau. Les éditions Le Nordir (Hearst) ont réédité le roman de Maurice de Goumois, **François Duvalet**, dont l'action se situe principalement à Chapleau au début du siècle. Jeune Français, Duvalet quitte le pays de cocagne pour l'aventure canadienne. Son périple le conduit dans le Nord ontarien, au cœur de la forêt et aux abords de la voie ferrée. Jacob Druten l'accueille à Chapleau, où Duvalet hérite du surnom Frenchy.



La couverture du roman reproduit d'ailleurs une superbe sculpture intitulée Frenchy, de l'artisan Maurice Gaudreault (Fauquier). L'œuvre, d'un naturel saisissant, représente des défricheurs canadiens-français et a nettement sa place dans la galerie du Centre culturel Louis-Hémon. À l'instar de Jacob Druten, les gens du Centre accueillent chaleureusement les francophones venus d'ailleurs, à un point tel que, dans le milieu culturel, Chapleau est devenu synonyme d'hospitalité.

Né à Brest (France) en 1880, Louis Hémon est mort à Chapleau en 1913, happé par un train. Destin tragique d'un homme dont le talent inspire aujourd'hui une communauté qui honore et le nom et la culture de l'artiste.

Les arts visuels, la littérature, la musique, la chanson et le théâtre se donnent en effet la main à Chapleau pour célébrer l'excellence artistique.

**Prix Louis-Hémon à Joanne et Mario Demers**

